

Le but principal de la troisième option serait de rendre l'économie canadienne plus résistante aux chocs venant de l'extérieur. Le moyen d'atteindre cet objectif est la constitution d'une économie beaucoup plus équilibrée et efficace. L'option suppose qu'on encourage vigoureusement la spécialisation et la rationalisation. Elle est axée sur la création d'entreprises industrielles et de services bien constituées qui appartiennent à des Canadiens. Cette ligne de conduite tend à nous faire éviter le danger d'être intégrés par défaut, si on venait à traiter les questions bilatérales sur une base "ad hoc" et en ne s'occupant que de leurs implications à court terme. A notre avis, la troisième option illustre franchement ce que devraient être nos relations futures avec les États-Unis et elle semble offrir la seule voie qui permette au Canada de "vivre en harmonie avec notre voisin tout en demeurant distincts."

Les trois options sont, sans contredit, des abstractions qui, toutes, ont tendance à simplifier les questions complexes. Cependant, les distinctions qu'elles font entre les diverses voies qui s'offrent au Canada sont fondamentalement valables et utiles. Chaque option peut être évaluée à son mérite. Chacune a un prix, que ce soit celui de l'identité, de la souplesse, de l'indépendance ou de l'interdépendance.

Le Gouvernement canadien a longuement et minutieusement étudié ces options et le prix qu'elles comportent. La conclusion à laquelle le Gouvernement est arrivé est très claire. Nous estimons que le meilleur choix qui s'offre aux Canadiens et celui qui reflète de plus en plus leurs aspirations réside dans la troisième option.

Cette dernière reflète nos craintes au sujet du degré d'intégration continentale, ce qui ne signifie pas qu'elle soit anti-américaine. Loin de là, et je souhaite qu'on le comprenne bien. Les lignes de conduite arrêtées à l'intérieur de cette orientation générale de la troisième option visent à répondre aux aspirations du Canada, à faire progresser la maturité et la confiance des Canadiens et, ce faisant, à réduire les causes d'irritation et les frustrations qui parfois trouvent leur expression dans un anti-américanisme criard et incongru.

Je suis certain qu'il y a des occasions où vous-mêmes et certains de vos compatriotes à Washington souhaiteriez que vos voisins adoptent une attitude un peu plus sereine.

Dans la mesure où cette ligne de conduite a pour but d'élaborer une économie canadienne plus forte et plus mûrie, elle est susceptible de devenir un facteur d'équilibre efficace dans le contexte continental. L'autre possibilité, comme je l'ai déjà expliqué, est une intégration progressive. Un tel choix ne pourrait que favoriser les forces protectionnistes qui se manifestent à l'étranger aujourd'hui, ce qui entraînerait des dangers pour la stabilité à la fois économique et politique dans le monde entier. En d'autres termes, j'estime que la troisième option est la plus susceptible de servir les intérêts de nos deux pays.